



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1996

Au large de Porto-Vecchio – *Marina di Fiori* Fouille programmée (1996)

Hélène Bernard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23274>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Bernard, « Au large de Porto-Vecchio – *Marina di Fiori* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23274>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large de Porto-Vecchio – *Marina di Fiori*

Fouille programmée (1996)

Hélène Bernard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Drassm

- 1 L'épave de *Marina di Fiori* a connu la dernière de ses cinq campagnes de fouilles depuis le sondage d'expertise en 1991. En 1996, les deux derniers secteurs positifs au piquetage, à l'est des précédents, ont touché la cale du navire. Le plus au sud vers le large a révélé la proximité du mât trahie par la présence de gouttelettes de plomb dans le sédiment ou sur les amphores (témoins de la fonte des anneaux de cargue lors de l'incendie de la voile). Cette observation fut corroborée au démontage par la disposition en carré des amphores, due à la présence de la carlingue et spécifique à cette portion de cale (cf. fouilles de la madrague de Giens). Le second, proche de la rive, a livré les restes en partie fondus d'un tuyau d'évacuation des eaux de sentine avec sa collerette et les restes carbonisés du bau sur lequel il s'appuyait.
- 2 Majoritaires, les amphores Dr. 2/4 étaient complétées par des Dr. 7/11 de morphologie tardive. L'unique exemplaire de Haltern 70, mis en parallèle avec la stratigraphie d'Augst, a permis d'assurer la datation. Massives, les Dr. 2/4 portent une série de timbres rectangulaires sur le col entre les deux anses : EUP, HAM, FLAVI. Une autre variante porte sur épaule un timbre rectangulaire à double registre Q.CORN.FUSCU. (fig. 1). Ces séries semblent inédites dans la littérature épigraphique amphorique. Il semble difficile cependant pour le dernier timbre de ne pas relever *Quintus Cornélius Iuscus*, préfet du prétoire sous Domitien, disparu dans la campagne contre les Daces en 86/87. La fouille de la zone de cabine avec une tegula de l'officine de L.HERENNIUS de Fréjus a révélé une structure de cuisson complexe et inédite : probablement un caisson de bois avec sole de dalles, isolation de pisé et cheminée de terre cuite. Des ossements

carbonisés (métatarses et plateau tibial) sont la première marque directe d'un acte de piraterie. La fouille avait mis en évidence un incendie intense (fragmentation par choc thermique des amphores, fonte de la poix) avec une dislocation progressive en secteur abrité.

Fig. 1 – Timbre sur amphore Dr. 2/4



Cliché : J.-C. Hurteau (CNRS).

- 3 Les analyses réalisées par le laboratoire des Musées de France et l'ENSAE de Toulouse n'ont pas permis de définir l'intérêt commercial des pains argileux timbrés M.ACILI et VENU qui avaient suscité la localisation de ce site indétectable. Cargaison secondaire, à laquelle le timbrage confère une certaine valeur, nous avons pensé à un minerai pour une utilisation spécifique, de faible volume et précieuse comme la pharmacopée par exemple. La présence de sulfures de fer pouvait faire penser au *misy* mais leur taux semble insuffisant pour nos critères actuels.
- 4 Révélatrice de quatre *unica*, l'épave de *Marina di Fiori*, d'époque flavienne, est aussi la plus récente des épaves de Dr. 2/4 de Tarraconaise connues. Le timbrage sur col, peu courant sur ces amphores, la rattache peut-être au secteur valencien où une série de ce type est présente. Le personnage ou la famille sénatoriale signalé par un des timbres fournirait le premier témoignage des Dr. 2/4 sur la propriété du sol et l'exploitation du vignoble en Tarraconaise. La datation flavienne de cette épave vient combler le hiatus d'un demi-siècle entre les témoignages de l'archéologie sous-marine : l'épave de *Cala Vellana* à Minorque datée des années 50 apr.J.-C. et les données de l'archéologie terrestre qui voient disparaître dans les premières années du règne de Trajan les Dr. 2/4 de Tarraconaise à Rome et à Ostie.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPEwP2Sa6xP>

Année de l'opération : 1996

AUTEURS

HÉLÈNE BERNARD

Drassm